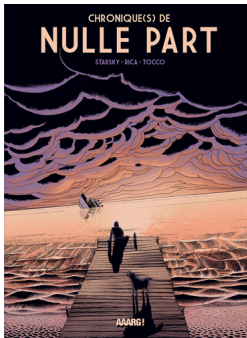


Une BD en sept chapitres et un épilogue. B.D. pas gaie du tout. Pour les couleurs, l'artiste s'est fourni chez un pâtissier : Chocolat, crème de marron, myrtilles écrasées, crème vanille brûlée, framboises trop mûres... L'histoire c'est des histoires, surtout dans des têtes, mais violentes par moments.



Ça se mélange, à mesure, par petites doses, et la pâte lève. Ambiance romantique, mais pas façon Lamartine, pas « Le Lac » et « *Ô temps, suspends ton vol* ». Pas du tout. Ce serait plutôt Vigny, « La mort du loup ». À lécher ses blessures. Haine et tendresse. Des coups à l'âme autant que des coups aux corps. Disons façon François Villon : il y en a qui ne valent pas la corde pour les pendre. La méditation d'ensemble, c'est un peu « L'être et le néant », version images et psychologie. Mais ne vous effrayez pas : le philosophique est traduit en français dans le texte et dans l'image, et si parfois vous avez du mal à suivre, c'est que souvent les personnages s'égarer. Et le fantôme va plus vite que vous. Mais oui, il y a aussi un fantôme. La production ne recule devant aucune dépense ! Même dans la fabrication de l'album, fortement cartonné, bel objet, avec une bien belle couverture qui parvient à être à la fois sombre et lumineuse. Le film est fait, à vous de vous en faire votre cinéma.

Marcel Alocco

Chronique(s) de nulle part

Starsky - Rica - Tocco

AAARG ! éditions, Marseille 2015